

## Marie Moret à Eugénie Louis, 18 avril 1901

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 3 p. (171r, 172v, 173r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 18 avril 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54151>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 avril 1901](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familière : appartement n° 139

### Description

Résumé Marie Moret remercie Eugénie Louis pour sa lettre du 12 février 1901. Elle l'informe qu'elle a délaissé son « vrai travail » pour écrire aux bibliothèques de

France et de l'étranger et leur envoyer les ouvrages qu'elle avait apportés à Nîmes. Elle donne des nouvelles météorologiques : il ne fait pas chaud même si le soleil brûle et le mistral souffle. Sur le classement des collections du *Devoir* par Eugénie Louis, en attente du beau temps. Sur des travaux domestiques à faire dans l'appartement de Marie Moret au Familistère : les rideaux du lit de Marie Moret à confier à monsieur Hanquet, le sommier du lit, les cordons de tirage à remplacer dans le salon et le cabinet de travail, un rideau du salon. Marie Moret imagine madame Louis et les ouvriers montant à l'usine du Familistère dans la lumière du matin. Elle lui demande de donner des nouvelles d'elle à madame Roger, et signale qu'Auguste Fabre et que Juliette et Antoine Médéric Cros, qui étaient à Nîmes pendant les vacances de Pâques, lui présentent ainsi qu'à madame Roger leur meilleur souvenir. Elle l'informe qu'elle a écrit la veille à Henri Buridant et qu'elle ne reprendra son « vrai travail » qu'à son retour au Familistère.

Support Le chiffre 8 de la date de la lettre est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Économie domestique](#), [Familistère](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Hanquet, Alfred](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités [France](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

---

18 mai 1711

Chie Madame Lettre

J'ai bien reçu en son temps votre lettre  
et le pétillor. Elle m'a brisé le poème  
d'écriture de travail. L'ensemble de ce que j'avais  
à faire est détruit et si je remets maine-  
nant à l'œuvre de lettres et poèmes au-  
tant à l'œuvre de poésie et de prose.  
J'abrégerai de France et de l'étranger.  
Sur ce que j'ai apporté des empoignes  
à ce sujet, je ne veux pas plus  
vous en dire. Mais ce qui regarde à l'écriture. J'ai  
jusque maintenant, je ne veux pas pas  
écrire mon vrai travail.

Le chevalier n'a fait encore aucune de  
votre apprécions ; mais le maréchal  
ne fait-il pas commencer à peindre.  
Ce futro lui le chevalier souffre et  
peint une grande poussière et ne  
fait pas croire bien que le cheval brûle  
votre lettre du 12 février me disait que  
vous traverseriez à la collection du  
chevalier que il ferait bon. Ce bon  
temps n'est peut-être pas encore

verso?

Nous me diriez alors que nous pourrions nous engager à faire une réunion de tout et que nous en avons parlé à M. Lanquet.

Je crois que celui-ci va tout ce qu'il peut faire maintenant à présent à ce qui a l'occasion de confirmer de notre part à ce nous faire.

Nous pourrions aussi au moins faire ce que des cordes de corde à nous deux dans le salon et le cabinet de travail.

Il y aurait un petit réveil de poète dans le salon où une reprise est à faire mais ce n'est pas du ressort de M. Lanquet et je n'en parle que parce que je le vois sur la note qui a consulté.

Chère Madame, alors que le jour tombe déjà dans le matin et que je me trouve dans ma chambre ! les derniers moments maintenant à l'usine. Je suis matin dans la chambre - et dans cette chambre le soleil est levé.

Donnez de nos nouvelles à la mère

Madame Roger et il vous plaît.  
Dites-lui que je suis à M. Fabre  
qui était ici avec son mari pendant les  
vacances de Pâques) nous l'encouragé de  
les nouvelles de nos deux madame  
Louise et que elle a son mari vous  
envoient leur meilleur souvenir.  
Veuillez faire vous

envoient leur meilleur salut  
Préunter-lui et recevoir leur salut  
même nos bonnes offrandes pensées. Et aussi  
distribuer nos meilleures compléments à  
Notre famille.

Distribuer nos Meilleurs vœux à  
Notre famille. Nos vœux à nos amis et à nos  
enfants nos à nos amis et à nos amis et à nos amis

Notre dame  
Tu écris hier à René,  
Allerais-tu à la Mairie  
Le lendemain de choses nous avions fait  
quelque peu, envie moi je suis  
malheureusement sorti pour un temps de  
mon travail à compte ne le  
rencontre - pour le retrouver à fond - que  
fameusement tu plait à dire  
je condamne

to the great  
new condenser

Marie Bodin